

Quelques années plus tard, le Consulat qui ne négligea jamais de doter la ville d'établissements utiles acheta de Joseph-Antoine Pestalozzi, médecin agrégé au collège de médecine de l'Hôtel-Dieu de Lyon, né à Venise le 23 juin 1724, mort à Lyon le 26 avril 1792, son cabinet d'histoire naturelle (ou de naturalités suivant l'acte de vente) ; cette cession fut approuvée par lettres patentes du 14 août 1773, et la garde de ces naturalités fut confiée à l'Académie. Cette collection fut très-maltraitée par la Révolution. Les filles de Pestalozzi obtinrent une pension de la ville, une véritable aumône. J'en parlerai plus loin.

III.

LA GRANDE BIBLIOTHEQUE DE LYON OU DU LYCEE

Nous arrivons enfin à la grande bibliothèque de la ville au collège de la Trinité.

L'histoire de ce magnifique dépôt est encore à écrire, mais son conservateur actuel, M. Monfalcon, a entrepris cette grande et belle tâche ; je me bornerai donc ici à de simples notes que j'ai puisées çà et là, qui peuvent contenir des erreurs, mais on voudra bien se rappeler que je n'ai pas ici la téméraire prétention de vouloir écrire une histoire de nos bibliothèques anciennes et modernes (1).

La grande bibliothèque de la ville, dite aujourd'hui très-improprement du Lycée, a toujours existé dans les bâtiments qu'elle occupe actuellement ou qui existaient

(1) M Monfalcon m'a fait l'honneur de me mander, en mars dernier :
 « qu'il termine, en ce moment, une histoire générale de la biblio-
 « thèque de la ville de Lyon, 1 vol. in-fol. et que ce travail est un sup-
 « plément à son histoire, fort avancée, des maîtres imprimeurs de
 « Lyon et de leurs éditions depuis l'origine de l'art. {1 vol. in-fol.)